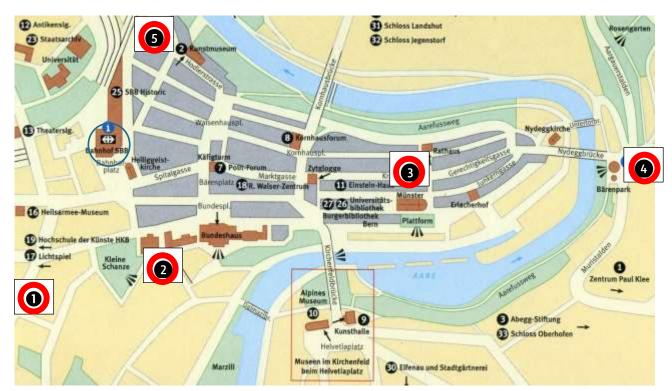
BERNE – VISITE MÜNSTER





VOIR - REGARDER - CONTEMPLER
PETIT GUIDE PRATIQUE ET DIDACTIQUE

VISITE DE BERNE

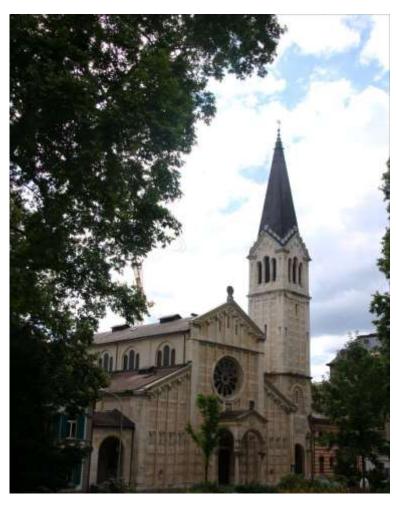


Notre parcours : Gare CFF

- 1 Eglise de la Trinité
- 2 Kleine Schantze et palais fédéral = vue sur l'Aar place du palais fédéral
- **3 Münster** = collégiale St Vincent : portail chœur vitraux stalles plateforme
- ✔ Parc aux ours restaurant de l'ancien dépôt de Tram maquette de Berne office du tourisme (jardin des roses ??)
- 6 Musée d'art : exposition Gurlitt et Van Gogh à Cézane ??

EGLISE DE LA TRINITÉ - DREIFALTIGKEITKIRCHE

La Dreifaltigkeitskirche de Berne est sans aucun doute l'un des plus beaux sanctuaires de la capitale suisse après le Münster. L'histoire de ce monument considérable est intimement liée à celle du catholicisme en ville de Berne et en Suisse. Les Catholiques Romains venaient d'achever l'Eglise St-Pierre-et-Paul, en 1864. Mais en 1875 elle est attribuée au Catholique Chrétien (ou vieux catholique opposé au concile Vatican I). Ainsi les Catholiques romains, fidèle au Concile Vatican I (pape Pie IX), (l'infaillibilité du Pape en 1870), se trouvent privés de leur imposante église. Ils recherchent une église suffisamment grandiose. Ils essayèrent notamment de s'attribuer le chœur splendide de l'église française de Berne. Mais l'idée d'édifier une grande basilique catholique romaine germa. Ce fut la naissance de la Dreifaltigkeitskirche de Berne. Sur des plans, notamment, de **l'architecte** Heinrich Viktor von Segesser (de Lucerne), le projet prend corps. La consécration de l'édifice considérable eut lieu en présence de l'Evêque, le 16 juin 1899. C'est une église de style néo basilique romane. La façade est inspirée de l'église San Zeno Maggiore à Vérone. La hauteur de la tour de 45 m. En même l'église de Schmitten fut construite dans le même style.



Elle est construite en style néoroman très réussi, fortement influencé par l'Italie du Nord. C'est une vaste basilique à 3 sans transept, dotée d'une crypte. L'intérieur est garni entièrement de fresques sur les murs latéraux, et de superbes vitraux qui diffusent lumière une propre recueillement dans sanctuaire. L'intérieur de notre Dreifaltigkeitskirche bernoise est richement orné. Il y a un ensemble impressionnant de fresques:

- > dans le choeur, par *Alois Balmer en 1903*.
- > dans les parties hautes de la nef, par *Franz Vettiger* (*vers* 1912).
- > dans les autres parties des nefs, pour continuer l'oeuvre de Vettiger décédé, on admire les travaux de l'artiste *August*

Müller-Warth (vers 1921-22).

Ce vaste programme iconographique peint a été complété par un ensemble exceptionnel de vitraux de l'artiste *Albin Schweri* exécutés dans les années 1935 à 39.



PALAIS FÉDÉRAL ET VUE SUR L'AAR



COLLÉGIALE SAINT-VINCENT DE BERNE



La collégiale Saint-Vincent (Berner Münster) à Berne est le plus grand édifice religieux de la fin du Moyen Âge en Suisse, avec une tour de 100,6 mètres qui est également la plus haute de Suisse, depuis la construction et l'achèvement de son couronnement 1889en 1893. Au Moyen Âge, elle était placée sous le vocable de Vincent de Saragosse, martvr du IVe siècle. Elle est un lieu de culte protestant depuis l'introduction de la Réforme en 1528.

Construction

De style gothique Les travaux débutent *le 11 mars* **1421**. Sur le lieu de la construction existait

précédemment déjà une église, la Leutkirche, dont les deux bâtiments successifs remontent à la fondation de Berne par *les Zähringen* (vers 1191).

5

La construction est lancée par *l'État de Berne* et *l'ordre Teutonique*. Une partie du financement est assuré par de riches familles et les contributions des corporations professionnelles bernoises.

Le premier *maître d'ouvrage* est le Souabe **Mathieu Ensinger**. S'inspirant en partie de la cathédrale d'Ulm, de la cathédrale Notre-Dame de Fribourg en Allemagne et de la cathédrale *Saint-Nicolas de Fribourg* en Suisse, Ensinger apporte une innovation avec la base externe de la tour comportant trois voûtes aux portails richement décorés au lieu d'une seule. Entre *1460 et 1480*, le *sculpteur* sur pierre **Erhart Küng** réalise *le portail* et les décorations du grand vestibule. Le célèbre peintre Niklaus Manuel est aussi étroitement associé au chantier: en 1517, il collabore à la réalisation du jubé (disparu) et de la voûte du chœur, et il apparaît en 1522 comme expert pour la confection des stalles. En *1521*, la construction de *la tour* est interrompue à environ *60 mètres* du sol en raison d'une faiblesse dans les fondations. Les nombreux évènements politiques et économiques ralentissent ou bloquent la suite des travaux. La tour ne sera terminée qu'en 1893, avec une seconde moitié dans un style néo-gothique et une hauteur finale de 100,6 mètres.

LA VOÛTE DU CHŒUR (1517)

L'extraordinaire voûte d'ogives du *chœur*, à liernes et tiercerons, a été achevée en 1517 sous la direction du maître d'œuvre Peter Pfister. Au centre, dans une rosace, figurent les armoiries de Berne, tandis que **86 clefs de voûte** sculptées illustrent les principaux représentants du Royaume des Cieux. Si l'on ignore quel artiste a conçu et dirigé cet ouvrage important (dont la réalisation a été confiée à une demi-douzaine de sculpteurs exécutants), on sait que le peintre Niklaus Manuel et son atelier se sont vus confier la polychromie des clefs et l'ornementation des voûtains au moyen de grotesques.

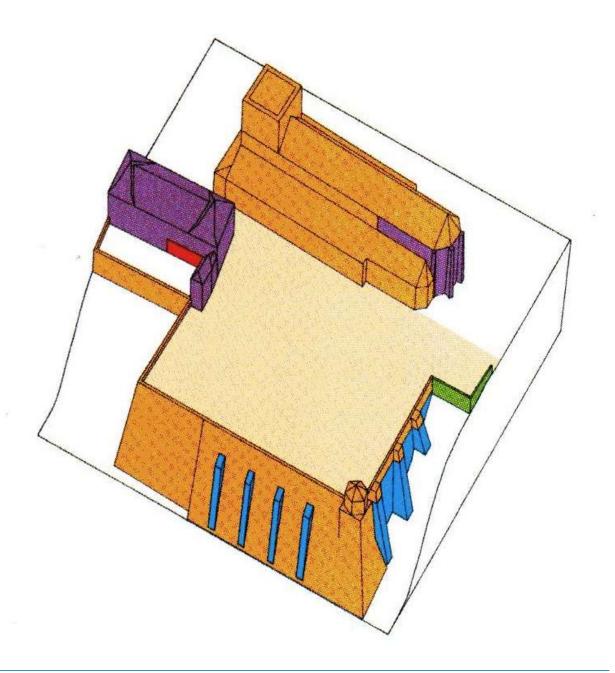
VISITE EXTÉRIEURE

La localisation de la Collégiale à mi-hauteur entre la porte inférieure de la ville, au Nydegg, et la première fortification, qui devait se situer - estime-t-on aujourd'hui - à hauteur de la tour de l'horloge, remonte très probablement au temps des premières planification urbaines, à la fin du XIIIème siècle.

L'église, comme la Collégiale par la suite, se situait sur le versant sud de la boucle de l'Ar, mieux ensoleillé, et formait avec la maison du chapitre (violet) une sorte de centre spirituel.

Peu après 1310, on commença déjà à construire **les murs de soutènement** et le *remblai de l'esplanade* située au sud de la Collégiale, imposante plate-forme qui n'atteint ses dimensions actuelles qu'au 19^e siècle et qui servit *de cimetière* avant de devenir *une promenade en 1531*. Les pavillons d'angle de style baroque datent de 1778 - 1779.

La place de la Collégiale devint la première place fermée de la ville médiévale à l'extrême fin du 16^e siècle. Limitée, du côté de l'église, par l'emplacement de l'ancien cimetière, son aménagement sur le côté occidental exigea de démolir plusieurs maisons privées. Des bâtiments qui la bordaient au 17^e siècle, seule subsiste la maison de la Münstergasse No 30. La place actuelle est dominée par de prestigieux édifices baroques, notamment par le nouveau couvent au sud, construit en 1745 - 1748.



LA STATUE DU MAÎTRE D'OEUVRE ET LE "MACHS NA" DE ERHARD KÜNG

Le pilier du maître d'œuvre se trouve sur le côté nord. Il doit son nom à sa 'statue du maître d'œuvre', une figure en *pied d'un homme en armure* qui fut plusieurs fois remplacée. Le pilier suivant, à droite, porte un relief sur le parapet couronnant la corniche, avec une inscription très significative, en lettres gothiques placées entre deux rinceaux horizontaux: 'machs na' (fais-en-autant). L'original se trouve dans le musée d'histoire de Bern.

LE PORTAIL DES AVOYERS (COTÉ NORD, MÜNSTERGASSE)

Le décor sculpté qui couronne traditionnellement un portail fut transformé par Erhard Küng, comme dans le portail principal, en un jeu de courbes entrelacées comme des végétaux. Huit anges portant un blason ou un phylactère forment les sculptures de ce portail. Les **armoiries** sont, de gauche à droite, celles de l'ordre teutoniques, de l'Empire germanique, de Bern (deux fois), du duc Berchtold de Zähringen et de saint Vincent. Les phylactères rappellent l'inauguration de la porte en 1491, pour les 300 ans de la fondation de la ville et les 70 ans de la pose de la première pierre de la Collégiale.

LE PORTAIL PRINCIPAL

Toutes les œuvres furent remplacées par des copies en 1899 et les figures originales des anges furent alors placées à l'abri dans le cœur.



Le portail principal de la collégiale de Berne est le dernier portail d'église gothique doté d'un vaste programme iconographique. **Les 294 figures** réalisées par le maître d'œuvre **Erhard Küng** et les artisans de son atelier dans le dernier tiers du 15^e siècle soutiennent aisément la comparaison avec les meilleures productions de la sculpture du gothique tardif européen. Les *deux peintures murales latérales* sont datées de 1501 et signées d'un 'Maître à l'œillet' portant un épi et un œillet : *l'annonciation – le péché originel*.



Au sommet de la face extérieure de la voussure du portail, **le Christ** (40) trône en juge, entouré de la Vierge **Marie** (41) et de Jean Baptiste (42), suivis des **douze apôtres** (42-48; 34-39). Sur l'arc médian de la voussure sont figurés huit **prophètes** (26-33) tenant des tablettes d'écriture et des phylactères, sur l'arc intérieur cinq anges munis des instruments de la Passion (21-25).

TYMPAN - JUGEMENT DERNIER



Le tympan, soit le champ sculpté surmontant directement le linteau des portes, représente le Jugement Dernier (A-B), la scène principale. Annoncé par des anges trompettistes de part et d'autre de la rose, le Jugement est rendu par l'archange Michel (20) qui, au centre de la scène, pèse les âmes en brandissant son épée. À gauche, les élus (A) sont escortés en bon ordre vers la Porte dorée des cieux où un ange les couronne, tandis que dans les cieux apparaissent des figures de l'Ancien Testament et des saints martyrs. À droite, le cortège informe des damnés (B) s'achemine vers des tourments illustrés dans toute leur crudité, avec les diables et ses accolytes



En dessous du tympan, le trumeau portait à l'origine une statue de la Vierge, remplacée en 1575 par **une Justice** (13) du sculpteur Daniel Heintz I, accompagnée de deux anges. Plus bas, deux artisans (12; 14) tiennent un parchemin déroulé rappelant la pose de la première pierre en 1421. De part et d'autre du portail, les ébrasements sont munis de sculptures représentant **les vierges folles** (15-19) et **les vierges sages** (7-11).

Les parois latérales du porche sont ornées de grandes peintures murales : au nord une Annonciation, au sud le péché originel.

Schéma des sculptures du portail principal de la Collégiale de Berne [vers 1460-1485]

Ebrasement de gauche: Personnages A.T.

1 Reine de Saba2 Roi Salomon

Trumeau: Les Maîtres d'œuvre

5 de la Collégiale

3-4 Ouvriers avec banderole contenant le texte de la pose de la premiere pierre

de 1421

Ebrasement de droite: Personnages A.T.

5 Sophonie

6 Isaïe I?)

Ebrasement de gauche: Les Vierges Sages (7-11)

7 Vierge avec phylactére

8-11 Vierges avec lampes allumées

Consoles: chien. Chevreuil, chevrette

Trumeau: Ange et la Justice [12-14]

12 et 14 Anges avec phylactéres

13 La Justice de Daniel Heintz I de 1575 (une figure de la Vierge occupait à

l'origine cet emplacement)

Ebrasement de droite: Vierges Folles (15-19)

15-18 Vierges aux lampes éteintes

19 Vierge au phylactére

Tympan: le Jugement Dernier

A. les élus

B. les damnés

20 L'archange saint Michel avec l'épée et la balance. en armure terrassant un démon

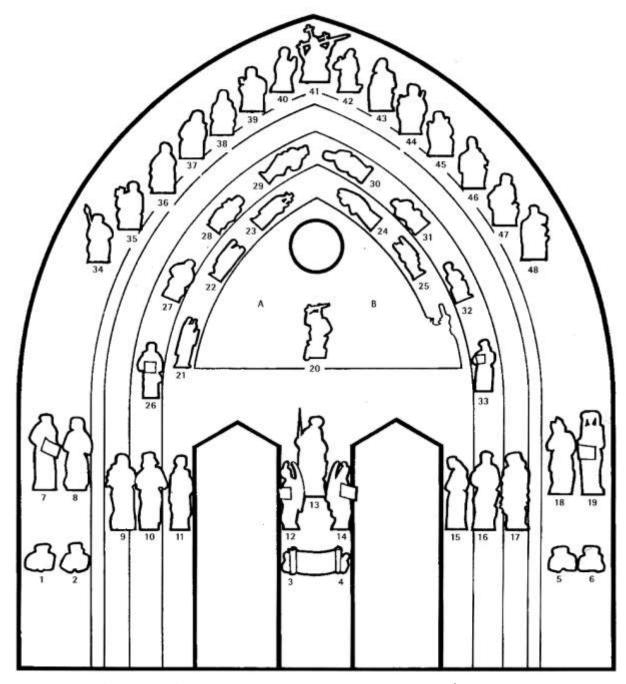
1ère Archivolte: Ange avec les instruments du martyre christique

- 21 Ange avec verge et fouet
- 22 Ange avec colonne, bâton et éponge
- 23 Ange avec croix
- 24 Ange avec lance
- 25 Ange avec couronne de ronce et clous

2e Archivolte: Prophètes

- 26 Ezéchiel [?] avec phylactère, sacoche et couteau
- 27 Zacharie avec banderole
- 28 Osée avec banderole
- 29 David avec couronne et harpe
- 30 Daniel avec banderole

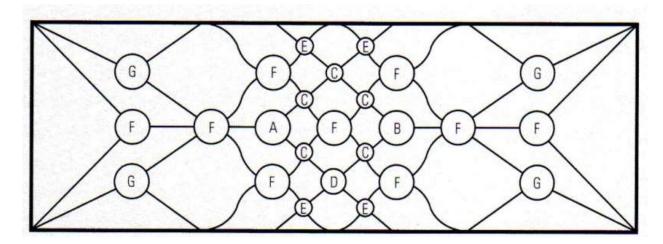
- 31 Aggée avec banderole
- 32 Joël avec banderole
- 33 Esdras avec un livre ouvert



Archivolte série supérieure : le Christ. Marie et les Apôtres

- 34 Thomas avec lance
- 35 Matthieu avec hallebarde
- 36 Jude Thadée avec massue
- 37 Barthélémy avec couteau
- 38 Jean l'Evangéliste avec calice et serpent
- 39 Pierre avec scie
- 40 Le Christ comme Juge Universel, avec un nimbe de lys et une épée sur l'arcen-ciel et le globe
- 41 Marie en intercession
- 42 Jean Baptiste en intercession

- 43 Paul avec épée
- 44 Jacques le majeur avec bâton de pèlerin, chapeau et coquille
- 45 André avec croix
- 46 Philippe avec croix
- 47 Simon avec épée (au lieu d'une scie)
- 48 Jacques le mineur avec bâton de foulage [?}

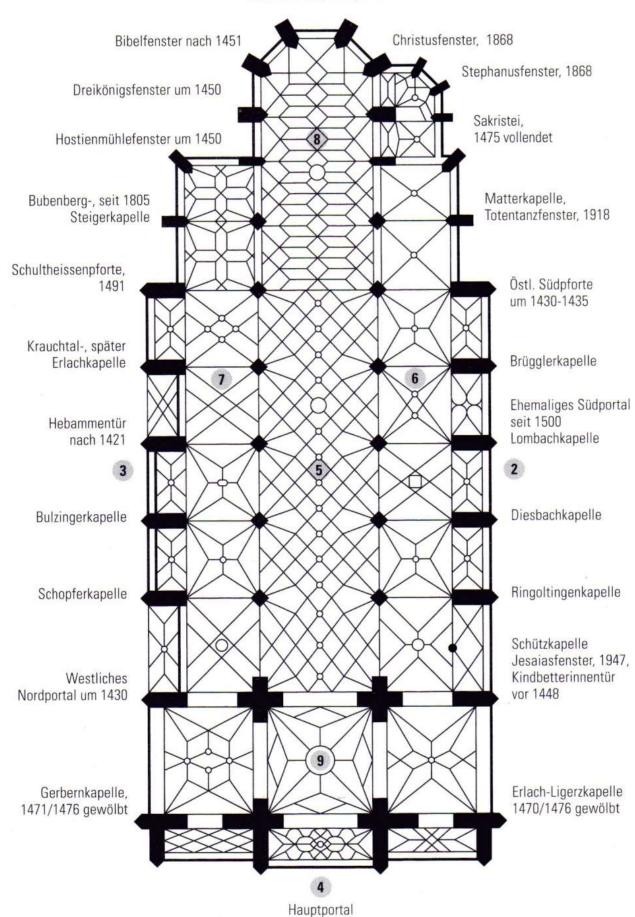




Le programme s'achève avec **les clefs de voûte du porche**, qui figurent la colombe du Saint-Esprit (D), les sept planètes (A;B;C) connues dans l'Antiquité et évoquant les jours de la semaine, les symboles des quatre évangélistes (E), les neuf chœurs des anges (F) et quatre grands écus aux armes de Berne (G) par lesquels la ville entendait manifester son prestige.

VISITE INTÉRIEURE

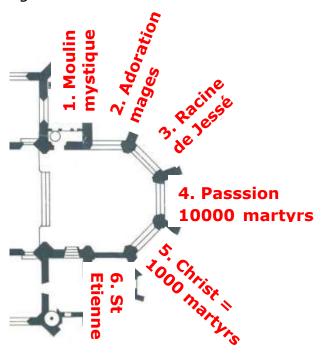
Passionsfenster um 1439-1441 mit den Scheiben des 10'000-Ritterfensters, 1447/1449



z____

LES VITRAUX DU CHOEUR

Les quatre vitraux du chœur, qui datent des années 1441 à 1450, constituent **le chef-d'œuvre** de Berne et *le plus important cycle de vitraux de la fin du Moyen Age en Suisse*.



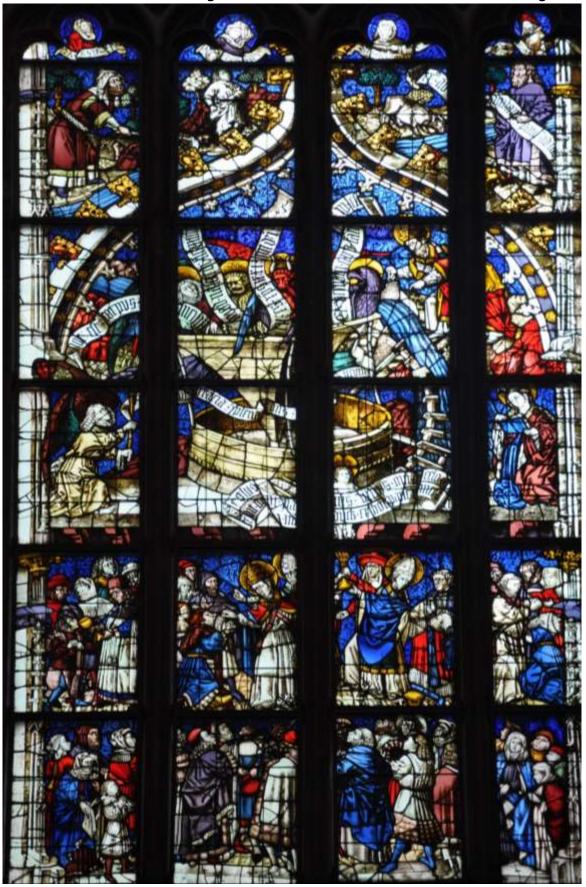
1. LE VITRAIL DU MOULIN MYSTIQUE (CÔTÉ NORD)



Les quatre évangélistes représenté par l'homme (Mathieu : son évangile débute par la généalogie humaine de Jésus), le lion (Marc : Jean-Baptiste crie dans le

désert), le taureau (Luc : il fait allusion à Zacharie qui offre un sacrifice à Dieu, or dans le bestiaire traditionnel, le taureau est signe de sacrifice.) et l'aigle (Jean : son évangile commence par le mystère céleste) verse le grain de la parole pour qu'elle soit moulue, deviennent **hosties**, consacrées, et distribuées par les évêques.

Au bas au deux coins l'ange Gabriel annonce la naissance à la Vierge Marie.



2. LE VITRAIL DE L'ADORATION DES ROIS MAGES



3. LE VITRAIL TYPOLOGIQUE, OU LA RACINE DE JESSÉ :

Les armoiries au pied de la fenêtre montrent, qu'il a été offert par les commerçants en fourrure et du cuir, à savoir par Hans Fränkli, "directeur financier" de longue date de Berne, et Peter Stark (avec l'hermine dans les armoiries) et un riche commerçant de la tannerie Bernoise.

Selon Isaïe, **la racine est Jessé**, la tribu de David: du sein du Patriarche endormi pousse *une vigne en trois rangées circulaires* rempli la fenêtre jusqu'au sommet. Dans les grands cercles du centre, sont représentées les plus importantes **scènes du Nouveau Testament :** 1. l'Annonciation à Marie, 2.la naissance du Christ, 3. le baptême, 4. le lavement des pieds, le Repas du Seigneur, 5. l'arrestation, 6. la flagellation, 7. Crucifixion 8. la résurrection du Christ à Pâques.

De chaque côté de manière typologique **des scènes de l'A.T.** comme type, figure de la scène centrale (N.T.) comme accomplissement.



6. la flagellation, 7. Moïse et le serpent d'airain – Crucifixion – Sacrifice d'Isaac, 8. Jonas rejeté par le poisson - la résurrection du Christ à Pâques – Samson et les portes de Gaza



4. Moïse et la manne - le lavement des pieds, le Repas du Seigneur - Abraham et Melchisedech ? 5. l'arrestation

La scène de **l'adoration des mages**, est l'accomplissement de la figure, du type de la *visite de la reine de Saba* à Salomon avec le don des cadeaux et la rare scène du salut des Juifs qui ont demandé à *Esther de* supplié *le roi Assuérus* (Esther 5,1-4).



1. Création d'Eve - l'Annonciation à Marie - Gédéon et la toison ?, 2. la naissance du Christ



4. LE VITRAIL DE LA PASSION

situé dans l'axe du chœur fut exécuté en 1441 par le maître Hans de Ulm, réputé pour les grandioses vitraux de la chapelle Besserer à Ulm. Certaines parties de ce vitrail, endommagées par la grêle en 1520, ont été comblées par des panneaux d'autres vitraux dont celui des 10'000 martyrs.

Les vitraux 1-4 ont largement conservé leur vitrage d'origine. Ils ont été réalisés grâce à des commanditaires en majorité privés et furent exécutés en grande partie par l'atelier bernois de Niklaus Glaser.

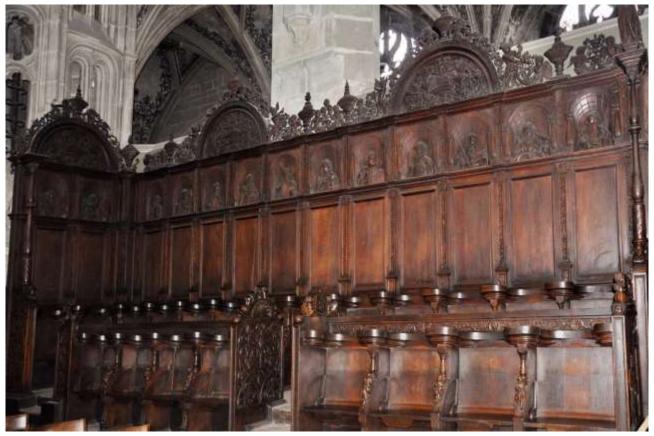
5. LE VITRAIL DU CHRIST

est dans le même style en 1868, mais d'une valeur artistique douteuse.

Berne et le Münster



LES STALLES



Détail des stalles, evt. portrait de Jakob Ruess



Élément important du décor de la collégiale, les stalles ont été réalisées, à en croire le témoignage de plusieurs inscriptions, vers 1523-1524, c'est- à-dire à la veille de la Réforme (1528), en un temps d'intense activité de construction dans la collégiale elle-même et dans ville. Les stalles sont en effet l'ensemble de la sensiblement contemporaines de la voûte du chœur (achevée en 1517) et des tapisseries aux scènes de la vie de saint Vincent (conservées aujourd'hui au Musée d'histoire). L'ouvrage a été dirigé par Niklaus Manuel, célèbre à la fois comme homme politique et comme artiste aux talents multiples (il est également le peintre des décors floraux de la voûte du chœur), associé pour l'occasion au maître **Jacob Ruess**, de Schaffhouse, et à son compagnon Heini Seewagen, auxquels il avait confié le travail fin de menuiserie et de sculpture du

chêne. Les dossiers sont ornés de figures en demi-bustes d'apôtres (au nord) et de prophètes (au sud). Les jouées représentent des scènes bibliques, tandis que les figures ornant les sièges sont des évocations amusantes et ironiques de la vie quotidienne de diverses professions. Les stalles constituent, par leur style, une exception du plus grand intérêt. Les pilastres et les voûtes en trompe-l'œil encadrant les figures des dossiers sont des citations de formes réalisées peu auparavant par Bramante dans des églises milanaises, notamment Santa Maria presso San Satiro. Il a également été possible de reconnaître des modèles dans la gravure de l'époque. En 1484 en effet, la République de Berne avait repris de l'ordre des Chevaliers teutoniques les droits sur l'église et institué à la tête de l'administration ecclésiastique un collège de chanoines : avec les

Berne et le Münster 21

stalles, cette communauté, qui au début du XVe siècle déjà avait permis de donner à l'église le statut de collégiale, avait désormais un centre symbolique

LA VOÛTE DU CHŒUR

La voûte du chœur date des années qui ont immédiatement précédé la Réforme: comme l'indique une inscription, elle fut achevée en 1517 par le maître d'œuvre **Peter Pfister**. L'exceptionnelle richesse de ses 87 clefs de voûtes sculptées, qui représentent des bustes de saints, a valu à ce chef-d'œuvre de la sculpture gothique tardive le nom de 'Cour céleste'. Les peintures ornementales des voûtains sont de la main de **Niklaus Manuel**, le plus prestigieux artiste du temps de la Réforme à Berne.

LA VOÛTE DE LA NEF CENTRALE

Décorée de splendides cartouches armoriés, la voûte de la nef centrale, dont le dense réseau d'arrêts anime le volume central de la Collégiale et imprègne le caractère de tout l'intérieur de l'édifice, ne fut ajoutée qu'en 1573, sous la direction du maître d'œuvre Daniel Heintz I.

LES CHAPELLES PRIVÉES

Jusqu'à la réforme, elles constituaient des sortes de petites églises dans l'église, séparées de l'espace commun par des barrières et équipées d'autels devant lesquels étaient célébrées ces messes privées que le Moyen Age finissant affectionnait tant et des cultes du souvenir, les « anniversaires ». L'observateur attentif ne peut ignorer l'insistance avec laquelle les familles et les corporations fondatrices ont tenu à marquer leur chapelle, affichant leurs armoiries sur le dossier des sièges, dont certains portent encore le nom de leur possesseur, sur des vitraux de couleur, souvent aussi sur les clefs de voûte, parfois sur des plaques de bronze, des dalles funéraires (déplacées depuis lors), ou encore sur d'autres œuvres d'art.

Dans leur ensemble, les chapelles sont un reflet de l'élite politique et sociale 1500) de la ville au 15ème siècle. Témoins de quelques lignages éteints, elles remplissent encore la tâche que leurs fondateurs leur avaient assignée il y a plus de cinq cents ans : rappeler le souvenir, perpétuer la mémoire.

Les 12 chapelles de la Collégiale (voir plan): Coté nord (de l'ouest à l'est):

- Chapelle des Tanneurs
- Chapelle Schopfer (dite aussi chapelle Saint-Michel)
- Chapelle Bulzinger (plus tard chapelle des Bouchers)
- Chapelle von Krauchtal (plus tard chapelle von Erlach)
- Chapelle von Bubenberg (dite aussi aujourd'hui chapelle von Steiger)

Coté sud (de l'est à l'ouest):

- Chapelle Matter (dite aussi chapelle von Roll)
- Chapelle Bruggler
- Chapelle Lombach (porche avant 1473, puis chapelle de la confrérie de la Conception de la Vierge Marie jusqu'en 1500)

- Chapelle von Diesbach
- Chapelle von Ringoltingen (dite aussi chapelle Bonstetten)
- Chapelle Schutz (dite aussi chapelle de la porte supérieure)
- Chapelle von Erlach-Ligerz

LA SONNERIE DES CLOCHES



L'ensemble de la sonnerie de la Collégiale est constituées de 9 cloches pour un poids total de 30'000 kg (dont les deux Tocsins du feu se trouvent dans les soubassements). Elles datent de 7 siècles différents, allant de 1280 à 1883; la grande cloche pèse à elle seule environ 10 t, elle date de 1611 et il s'agit de la plus grande cloche de Suisse.

Sept cloches se trouvent suspendues dans nos deux salles. La Grande Cloche est un bijou d'une valeur extraordinaire! Des cloches volées plus grandes et plus sonores, d'une valeur équivalente à notre grande cloche, n'existent aujourd'hui que dans les cathédrale d'Erfurt et de Prague, de Sens et de Paris. Trois cloches de l'ensemble d'aujourd'hui sonnaient déjà dans la tour de l'église précédent à la Collégiale.

Depuis 1944, les cloches sont sonnées éléctriquement car un des sonneurs de cloche fut tué par le battant de la grande cloche le

St. Sylvestre 1943.



Berne et le Münster

RESTAURANT DE L'ANCIEN DÉPÔT DE TRAM :



MUSÉE D'ART



COLLECTION GURLITT,

état des lieux « L'art dégénéré » – confisqué et vendu

Le Kunstmuseum Bern présente sous le titre «L'art dégénéré» – confisqué et vendu près de 160 oeuvres dont la plupart furent saisies dans les musées allemands en tant qu'« art dégénéré ». Il s'agit principalement de travaux sur papier, parmi lesquels des oeuvres exceptionnelles, expressionnistes, constructivistes et de la nouvelle objectivité.

Les salles :

A La Sécession de Berlin

B Die Brücke

C Der Blaue Reiter

D Le Bauhaus

E L'expressionnisme tardif et le vérisme

- 1 Les attaques contre l'art moderne
- 2 L'art décadent
- 3 « Contre l'esprit non allemand »
- 4 L'exposition « art dégénéré »
- 5 Sauveurs d'art ou profiteurs ?
- 6 Les maîtres modernes vendus aux enchères
- 7 Les spoliations artistiques en France
- 8 Les rapatriements d'œuvres spoliées
- 9 L'art moderne dit « classique »

et

VAN GOGH À CÉZANNE,

Bonnard à Matisse La Collection Hahnloser

Concentré d'oeuvres clés de l'art moderne français et de l'avant garde suisse, non seulement elle brosse le panorama le plus complet à ce jour de l'ancienne collection d'Arthur et Hedy Hahnloser-Bühler, mais elle mettra en lumière son importance pour la réception de l'art moderne en Suisse.



Les salles:

- 1 Introduction
- 2 Les précurseurs
- 3 Villa Flora: Gesamtkunstwerk (oeuvre total)

- 4 Félix Vallotton
- 5 Chefs-d'oeuvre de Cézanne, Van Gogh, Bonnard
- 6 Pierre Bonnard
- 7 Visions de rêve
- 8 L'Avant-garde

TABLE DES MATIÈRES

Eglise de la Trinité – Dreifaltigkeitkirche	3
Palais fédéral et vue sur l'aar	5
Collégiale Saint-Vincent de Berne	5
Construction	5
La voûte du chœur (1517)	6
Visite extérieure	6
La statue du maître d'oeuvre et le "machs na" de Erhard Küng	7
Le portail des Avoyers (Coté nord, Münstergasse)	7
Le portail principal	8
Visite intérieure	12
Les vitraux du choeur	14
Les stalles	21
La voûte du chœur	22
La voûte de la nef centrale	22
Les chapelles privées	22
La sonnerie des cloches	23
Jardin des ours	23
Restaurant de l'ancien dépôt de Tram :	24
Musée d'art	24
Collection Gurlitt,	24
Van Gogh à Cézanne,	25

Berne et le Münster 27

A partir de Wikipedia – Brochures La collégiale de Berne et la cathédrale de Berne – site internet – propres recherches

Photos: © Abbé Bernard Schubiger

Collationné, résumé, arrangé et mis en page © Abbé Bernard Schubiger novembre 2017 bschubiger@bluewin.ch www.frangelico.ch